

FOCUS

MEUF

POWER

DOSSIER DE PRESSE



UN FOCUS QUI DONNE

LA PAROLE AUX FEMMES !

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Quels sont les grands enjeux du féminisme actuel ? Du 9 au 30 mars, L'Ancre donnera la parole aux femmes lors du Focus Meuf Power : cinq spectacles portés par des femmes qui partiront de leur histoire intime pour toucher à l'universel, et autant d'activités citoyennes qui questionneront les droits des femmes dans notre société.

A travers le **théâtre** et la **danse**, la programmation artistique du Focus Meuf Power abordera des thématiques essentielles aux grands **combats féministes** : identité, empouvoirement, transmission, combativité, violences sexuelles, délégitimation de la parole des femmes...

Les 15 et 16 mars, place à une soirée combo autour de la danse avec **RUUPTUUR** de Mercedes Dassy et **Blind** d'Hendrickx Ntela et de la Compagnie Konzi à Charleroi danse. Les 20 et 21 mars, **Méduse.s** du Collectif La Gang nous encouragera à décapiter la culture du viol. Les 27 et 28 mars, la première création de Jessica Fanhan nous emmènera sur la terre de ses ancêtres avec **Belle Dame** pour un voyage initiatique à la conquête de son identité et de ses racines. Le volet artistique se clôturera avec notre poétesse nationale Lisette Lombé et la musicienne Cloé du Trèfle pour une remontada féministe slamée avec **Brûler Danser** les 29 et 30 mars.

En **résonance** à ces propositions artistiques, une série d'activités seront organisées en collaboration avec des associations et institutions culturelles de Charleroi dans le cadre de Femmes de Mars.

Le 9 mars, lors d'une soirée au Vecteur, c'est la **place des hommes dans le combat féministe** qui sera au cœur de la discussion. Hommes a(d)mis ! Du 12 au 29 mars, direction le Centre Ener'J pour une **exposition**, fruit d'un atelier réalisé avec des jeunes, autour du féminisme actuel et de la figure mythique de Méduse. Autre atelier qui débouchera sur une **représentation publique** à L'Ancre le 28 mars : *Les méduses, sirènes et femmes centaures, toutes en colère ?* Un parcours défoulant **entre théâtre, danse et boxe** qui risque bien de ne pas étouffer la colère des femmes mais plutôt de libérer la parole, les corps et les émotions. Le 15 mars à L'Ancre, **Murs Murs, spectacle de théâtre-action**, analysera le cercle vicieux des relations toxiques à partir du livre *Je n'existais plus: Les mondes de l'emprise et de la déprise* de Pascale Jamouille. Ouvrage qui fera l'objet d'un **atelier d'arpentage**, technique de lecture collective, d'analyse et d'échange le samedi 23 mars à L'Ancre.

Le Focus Meuf Power, trois semaines pour déconstruire les préjugés, donner la parole aux femmes et lutter pour une société plus égalitaire !

INFOS PRATIQUES

Focus Meuf Power
Du 9 au 30 mars à Charleroi
Organisé par L'Ancre – Théâtre Royal
www.ancre.be

CONTACT PRESSE

Noémi Haelterman
Responsable Presse / Publics
0473 78 00 67
noemi@ancre.be



RUUPTUUR

RUUPTUUR

MERCEDES DASSY

Danse

Michiel Devijver

Dans son nouveau spectacle, Mercedes Dassy, révélation chorégraphique de ces dernières années, questionne, via un quatuor féminin explosif, la rupture comme une nécessité vitale.

Avec une énergie communicative, quatre artistes, mi-centaures mi-cyborgs, s'adonnent à un rituel nocturne joyeux et festif aux accents adolescents, entre transe et cri primal. Ensemble, intrépides et fières, elles convoquent les énergies, surmontent leur peur, pulvérisent la morosité ambiante et défient l'avenir. *RUUPTUUR* est un acte performatif du changement, qu'il soit intime, poétique, social ou politique, qui nous invite à fêter un passage à venir, raviver nos espoirs, se donner du courage et remuer les affects dont on a besoin pour se rendre capables, puissant.e.s, de faire rupture.

Soirée composée avec *Blind* de Hendricks Ntela.

—
15 & 16 mars

Ven 19h, sam 18h

Charleroi danse / Les Ecuries

Durée : 60 minutes

Dès 14 ans

Pay What You Can : Prix solidaire 8€ • Prix suggéré 13€ • Prix de soutien 18€ • Prix étudiant & -12 ans 5€

Dans le cadre du Focus Meuf Power et de Femmes de Mars.
Une proposition de Charleroi danse en coprésentation avec L'Ancre.

Concept et chorégraphie Mercedes Dassy | **Collaboration et interprétation** Kanessa Aguilar Rodriguez, Kim Ceysens, Mercedes Dassy, Justine Theizen | **Dramaturgie et conseil artistique** Sabine Cmelniski | **Création costumes** Justine Denos | **Création sonore** Clément Braive | **Création lumière** Caroline Mathieu | **Collaboration dramaturgique** Maria Kakkogianni | **Regard extérieur** Judith Williquet | **Production et diffusion** Arts Management Agency (AMA), France Morin, Cécile Perrichon, Anna Six | Production déléguée Atelier 210 | **Coproduction** Arts Management Agency, Charleroi danse, Théâtre de Liège, Vooruit, La Villette, Points communs - nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise/Val d'Oise, Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine Saint-Denis, Coop asbl | **Aide** Fédération Wallonie-Bruxelles - Service de la création artistique, Wallonie-Bruxelles International | **Soutien** La Bellone, kunstencentrum Buda, studio Thor, Shelterprod, du Taxshelter.be, ING, Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.

En savoir plus...

NOTE D'INTENTION

Je commence à penser à *RUUPTUUR* en mars 2020. Nous entrons à ce moment-là dans une période où l'idée de rupture semble définir jusqu'au moindre détail de nos vies, depuis nos conditions de travail jusqu'aux personnes que nous pouvons encore rencontrer en chair et en os. Mais ce n'est pas par-là que je commence à aborder la question. À ce moment-là, je me pose la question de ces relations toxiques que l'on a tellement de mal à terminer. J'en ai vécues, elles sont encore vives dans ma mémoire. Elles renvoient à tant d'autres histoires. Des histoires, des systèmes, des fonctionnements, destructeurs mais si difficiles à quitter. Parfois pour des questions de survie. Ma pensée chemine alors jusqu'à nos « grands » systèmes sociaux, politiques, et les relations brutales ou destructrices qu'ils entretiennent avec leurs citoyen.ne.s, leurs environnements, et les uns avec les autres.

Ce croisement entre intime et politique, typique de mon travail, se révèle alors, une fois encore, comme le début du processus de *RUUPTUUR*.

C'est une interaction très physique, très dansée que j'imagine dans cette pièce. La danse me semble ici être le meilleur moyen de convertir un vertige de pensées en mouvement, en action. Je voudrais créer une sorte de rituel DIY festif et bâtard, inventé par, initié par et initiant quatre figures. Des figures mi-centaures, mi-cyborgs, mi-plastiques, mi-divines. Elles inventeraient et traverseraient ce rituel nocturne et underground pour convoquer des énergies, pour surmonter des peurs qui entourent des ruptures initiées ou subies, et de toutes sortes. Pour arriver au moment de basculement, ou pour comprendre comment l'encaisser.

RUUPTUUR est alors une sorte de rituel d'autonomisation et d'« empuancement » pour rompre ce qui doit être rompu, nourrir ce qui doit arriver, fêter un passage à venir, raviver nos espoirs, passer à l'acte, encaisser quand il le faut, se donner du courage, casser la paralysie, prendre appui, remuer les affects dont on a besoin pour se rendre capables, puissant.e.s, de faire rupture.

(et au passage faire péter la morosité ambiante svp merci.)

Mercedes Dassy

Mercedes Dassy - Chorégraphie et interprétation

Mercedes Dassy, performeuse et chorégraphe, danse depuis l'enfance. A Bruxelles où elle grandit, elle est marquée par le bouillonnement chorégraphique de la scène belge. Encore adolescente, elle est sélectionnée pour faire partie d'un spectacle avec d'autres jeunes danseur.euse.s et cette expérience lui fait découvrir à la fois l'exigence de la création et les joies de la tournée. Elle sait désormais qu'elle veut en faire son métier. A 19 ans, elle part se former à la « Salzburg Experimental Academy of Dance » (S.E.A.D.) en Autriche pendant 3 ans. De retour à Bruxelles en 2012, elle danse en tant qu'interprète pour les compagnies Voetvolk/Lisbeth Gruwez, Compagnie3637, Notch company/Oriane Varak Leslie Mannès/Thomas Thurine/Vincent Lemaître, entre autres. Très rapidement cependant, elle ressent la nécessité de s'atteler à ses propres projets.

Après une première forme courte, *PAUSE*, elle crée le solo *i-clit* en 2018, en s'entourant d'une équipe de fidèles collaborateurs.rice.s. Avec cette pièce, elle inaugure le chantier chorégraphique d'une œuvre prolifique et radicale autour de l'articulation entre intime et politique. *i-clit* est d'abord un processus de réappropriation de son corps mais aussi de la culture féministe dont elle a hérité et à laquelle elle intègre ses propres influences issues de la culture pop. Le résultat est une œuvre protéiforme et métamorphique, dense et éclatante, sculptée par la musique omniprésente, les images vidéo et le transformisme vestimentaire. Elle pose là les bases d'une esthétique nouvelle et singulière qui bouleverse le public et la scène de la danse. Elle reçoit cette même année le prix Jo Dekmine du Théâtre des Doms qui récompense les créations et artistes prometteur.euse.s.

Dès l'année suivante, Mercedes Dassy s'attaque à un nouveau solo, *B4 summer*, qu'elle souhaite plus introspectif. Dans la lignée de son précédent travail, elle déploie une présence magnétique tantôt placide et lancinante, tantôt crue et frénétique. Le périmètre de ses questionnements s'élargit : Comment lutter ? Comment faire face au vertige de toutes les formes de domination ? Elle cisèle son vocabulaire et étend son empreinte. Là encore, le succès est au rendez-vous et elle est à nouveau récompensée, cette fois par le prix du jury du concours de danse Podium dans la catégorie solo/duo.

À cette même période effervescente, elle monte en duo avec le comédien Tom Adjibi, la pièce *TWYXX* puis chorégraphie un solo pour la danseuse Maeva Lassère, commande de l'Opéra de Lyon, et performe *< m e t a > P a m e l a C h a p i t r e 6 7 6 5 < / m e t a >* pour l'édition 2020 du festival Actoral de Marseille.

Puis en 2022, elle s'éloigne de la forme solo pour créer *RUUPTUUR*, un nouvel opus qui veut raconter la puissance du collectif. Pour cela, elle s'entoure au plateau de trois autres danseuses d'horizons très différents. Ensemble, elles développent une chorégraphie de groupe inédite aux allures futuristes, alliant le mouvement à la figure du centaure à travers l'utilisation d'un costume articulé.

Après 5 années d'une production inouïe et à seulement 32 ans, Mercedes Dassy ouvre à présent un nouveau cycle de recherche. Fascinée par la figure iconique de la chanteuse, elle s'intéresse à la voix et à l'écriture qu'elle souhaite explorer à partir de ses propres textes. Pour ce nouveau chapitre, elle est, entre autres, artiste associée à Charleroi danse depuis cette saison.



BLIND

HENDRICKX NTELA / COMPAGNIE KONZI

Danse

Dans *Blind*, Hendrickx Ntela, première krumpeuse belge, et Pierre Dexter Belleka, krumper sénégalais, expriment par cette danse urbaine intense et énergique, l'aveuglement des citoyen.ne.s dans nos sociétés.

Dans un monde où nous pensons être libres, où tout semble normal et où tout geste devient éphémère, sommes-nous libres de penser par nous-mêmes ? *Blind* désigne l'aveuglement conscient ou inconscient des populations nourri par un système générateur de désirs inatteignables. Sur base d'improvisations, *Blind* met en situation cinq krumper.euse.s (Belgique, Espagne, France et Sénégal) face à une même histoire, dans différents endroits du monde. Marqué.e par son propre vécu, chacun.e réagit à sa façon. Empreint de spiritualité, le krump agit comme exutoire de leurs émotions pour exprimer leur identité profonde et cultiver leur patrimoine.

*** Soirée composée avec *RUUPTUUR* de Mercedes Dassy.***

15 & 16 mars

Ven 21h, sam 20h

Charleroi danse / Les Ecuries

Durée : 40 minutes

Dès 12 ans

Pay What You Can : Prix solidaire 8€ • Prix suggéré 13€ • Prix de soutien 18€ • Prix étudiant & -12 ans 5€

Dans le cadre du Focus Meuf Power et de Femmes de Mars.
Une proposition de Charleroi danse en coprésentation avec L'Ancre.

Chorégraphie Hendrickx Ntela, Pierre Dexter Belleka | **Interprètes** Hendrickx Ntela, Pierre Dexter Belleka, Israël Ngashi, Arias Fernandez, Luka Austin, Compagnie Konzi | **Compositeurs musique** Joshua Twambi, Jeanel Ambrosio, Thierry Massemba, Morf Musik | **Création lumière** Olivier Arnoldy | **Regard extérieur** Alesandra Seutin | **Création Studio** Théâtre National Wallonie-Bruxelles | **Production** Théâtre National Wallonie-Bruxelles | **Coproduction** Lezarts Urbains, Théâtre de Liège, Charleroi danse | **Soutien** Fédération Wallonie-Bruxelles | **Diffusion** Get Down - Dancers Management.

En savoir plus...

Le krump ?

Né dans les années 2000 dans les ghettos de Los Angeles, le krump est l'une des dernières formes de danse urbaine. Composé de mouvements en tension, ce style se démarque par une intensité maîtrisée, et par l'expression de sentiments forts comme la joie, la colère ou la frustration. Elle repose sur un principe : faire sortir sa voix, articuler ce qui ne peut être crié.

L'origine du projet

C'est suite à leur rencontre et à un échange sur leurs cultures respectives, qu'Hendrickx Ntela issue de la seconde génération d'immigration en Europe, et Pierre Dexter Belleka exilé suite à une dictature, conçoivent *Blind*. Respectivement nés en Belgique et au Libéria, les deux danseurs et chorégraphes se retrouvent autour de la culture krump. À la manière d'une spiritualité, cette culture agit comme une échappatoire qui leur permet d'exprimer les sentiments qui les ont traversés. Des parcours de vie impactés par des conflits politiques dans leur pays d'origine leur ont ouvert les yeux sur le caractère cyclique de l'histoire et l'importance du discours politique dans notre société ; d'autant que celui-ci joue un rôle primordial dans la perte de sens critique des peuples. *Blind* met alors en situation cinq krumper.euse.s de Belgique, d'Espagne, de France et du Sénégal face à une même histoire dans différents endroits du monde. Quelles sont les réactions de chaque personnage, portant leur propre vécu, face à des types de discours méconnus ?

Note d'intention

Blind désigne l'aveuglement conscient ou inconscient des populations nourri par un système générateur de désirs inatteignables, passant par les réseaux sociaux et autres médias. Ici, le point clé est l'expression de l'aveuglement. La gestuelle créée pour cette pièce est le fruit d'improvisations des danseurs avec cette contrainte. Il s'agit d'afficher l'absence de choix que nous subissons en tant qu'individus. La société est vue comme un système dont il est impossible de s'extraire. (...)

Les danseurs ont travaillé les yeux bandés afin de développer leurs autres sens dont le toucher, élément clé de la pièce. L'exacerbation des sensations est également propre au krump, un style de danse riche en énergies, développé à partir des intentions de ses interprètes qui créeront ainsi un langage singulier à partir de leurs bases communes en krump.

Les chorégraphes cherchent à mettre en perspective la pluralité des formes de désobéissance civile en réaction à ces systèmes, via la culture de chacun et via leur culture commune, le krump. La performance d'Hendrickx Ntela et de ses co-performeurs se ressent comme une liberté presque retrouvée, finalement annihilée par le poids d'une société entravante dont l'Europe, souvent perçue comme une terre de liberté, est un reflet.

La Compagnie Konzi

La Compagnie Konzi est une compagnie dont les membres sont exclusivement des krumper venant de France, d'Allemagne, d'Espagne, du Sénégal et de Belgique. Cette compagnie créée en 2017, dont le siège est en Belgique, a pour objectif de développer le krump sur tous types de scènes, de diffuser des créations et de valoriser ce style de danse en tant que pratique artistique. Elle a pour objectif de débarrasser le public des préjugés et surtout faire reconnaître le krump comme une danse en voie de développement en Belgique. La compagnie met également un point d'honneur au travail musical en intégrant un compositeur, un beatmaker et deux musiciens pour créer des bandes-son authentiques mêlant le krump à d'autres sonorités ou en y intégrant des bruitsages.

Hendrickx Ntela - Chorégraphie et performance

Danseuse et chorégraphe liégeoise d'origine congolaise, Hendrickx Ntela pratique plusieurs styles de danses urbaines : le hip-hop, le krump, la dancehall, le kuduro, l'afrohouse, etc. Elle œuvre en tant que danseuse freestyle, chorégraphe et professeure au sein du collectif One Nation 100% féminin .

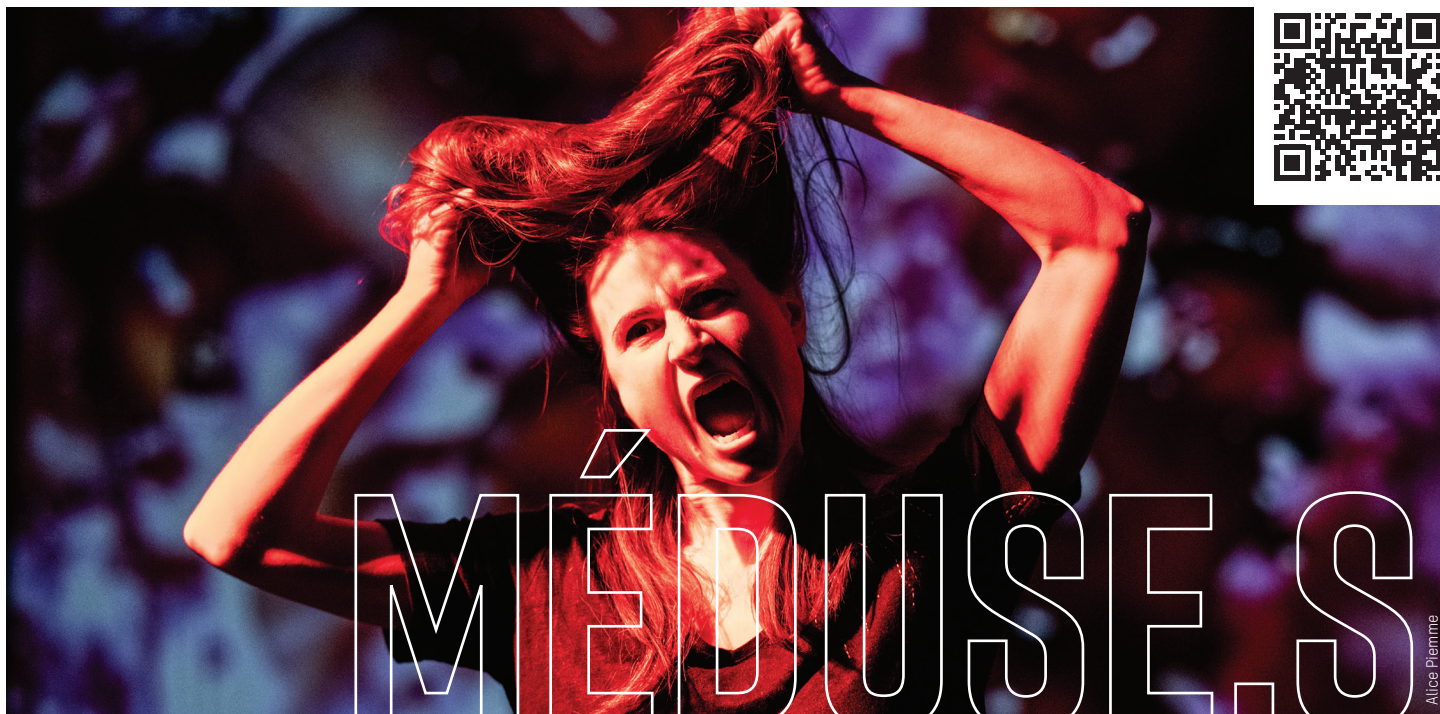
Elle a travaillé avec Brahim Rachiki et Grichka, véritable pionnier du krump en France, et est arrivée finaliste au Championnat du monde de krump en Allemagne en 2014. Elle a pris part à de nombreux projets culturels belges et étrangers dans le domaine des danses urbaines. Grâce à ces échanges et connexions, elle a pu acquérir des expériences professionnelles dont l'organisation de battles à Liège et de l'événement krump à Bruxelles. En 2017, Hendrickx Ntela présente sa 1ère création *To be a slave* mettant en scène 8 krumper internationaux et 3 musiciens live au Zinnema et au KVS à l'occasion du Festival Lezarts Danses Urbaines. Elle est fondatrice du collectif Drickx Konzi, membre de One Nation, un groupe 100% féminin, et de Gully Fusions groupe international de krump féminin. En 2018, elle crée avec son acolyte Pierre Anganda la forme *Beyond* produite par Lezarts Urbains qui traite de la limite entre réalité et imaginaire en installant un

personnage dans deux corps distincts. En 2019, elle intègre la formation Tremplin Danses Hip-Hop et devient dans ce cadre co-chorégraphe et interprète de la pièce *Au Fil du temps* de la Cie Corpeaurelles. Cette même année, elle est formatrice pour le festival les Nuits de la Danse à Dakar et y diffuse une première étape de sa création *Blind*.

Dexter Pierre Belleka - Chorégraphie et performance

Dexter Pierre Belleka est membre de la Compagnie La Mer Noire au Sénégal. Originaire du Libéria, il s'exile très jeune dans de nombreux pays africains suite aux conflits politiques affectant le continent. En 2006, sa découverte du mouvement krump lui permet de développer une gestuelle particulière, s'inspirant du concept d'animalité, de spiritualité et de diverses danses expérimentales. Il remporte de nombreuses compétitions et devient rapidement une référence sur la scène hip-hop au Sénégal. Ses premières participations à des compétitions internationales sont vite remarquées. Après avoir suivi au Sénégal la formation professionnelle en danses hip-hop Sunu Street, son engagement progressif dans la performance et la chorégraphie l'ouvrent à de nouveaux horizons et disciplines artistiques. Il se distingue dans divers projets internationaux (France, Danemark, Afrique du Sud), incluant des marques reconnues (Guinness, H&M) et s'illustre à la demi-finale du concours artistique *L'Afrique a un incroyable talent* en 2016 puis à la sélection lilloise du *Battle Opera*, jugé par Marie-Claude Pietragalla. Aujourd'hui, il représente le continent africain dans plusieurs compétitions au niveau international (Belgique, Pays-Bas, Russie, Côte d'Ivoire) et est co-chorégraphe de la création *Gaou* de la Cie La Mer Noire.

Source - dossier du spectacle disponible sur demande



MÉDUSE.S

LA GANG / WHAT'S UP - SOPHIE DELACOLLETTE,
ALICE MARTINACHE, HÉLOÏSE MEIRE

Théâtre

À travers un univers plastique et audiovisuel, *Méduse.s* détricote le mythe de la célèbre Gorgone et nous invite à décapiter une fois pour toutes la culture du viol !

Du mythe de Méduse, on retient généralement que ce monstre féminin à la chevelure de serpents qui a le pouvoir de pétrifier quiconque la regarde a été tuée par Persée, faisant de lui un héros. Mais qui se souvient que Méduse a été punie et condamnée à la monstruosité parce qu'elle avait été violée ? Dans *Méduse.s*, le collectif La Gang réhabilite ce personnage et donne enfin à entendre sa voix. Sur scène, le réel rejoint la fiction via des témoignages de femmes victimes de violences sexuelles qui résonnent comme autant de « Méduse.s ». Un propos qui interroge l'héritage patriarcal de notre société et lève les tabous autour des agressions sexuelles.

20 & 21 mars

20h30 (mer 19h)

Charleroi danse / Les Ecuries

Durée : 75 minutes

Dès 15 ans

Moment-rencontre le mercredi 20 mars

Tarifs : Plein 17€ • Réduit 14€ • Abo 11€

Dans le cadre du Focus Meuf Power et de Femmes de Mars.

Conception/écriture/jeu Sophie Delacollette, Alice Martinache, Héloïse Meire (en alternance avec Catherine Rans) | **Création sonore et musique au plateau** Loïc Le Foll | **Regard extérieur à la mise en scène et regard dramaturgique** Isabelle Jonniaux | **Regard dramaturgique et assistantat** Agathe Meziani | **Travail corps/mouvement** Thierry Duirat | **Coach vocal et création musicale** chantée Célia Tranchand | **Création vidéo** Bénédicte Alloing | **Scénographie et costumes** Irma Morin et Amaranthe Angely | **Création lumière** Laurence Halloy | **Régie générale, lumière et vidéos** Léopold De Neve (en alternance avec Gaspard Samyn) | **Photos** Alice Piemme et Marc Bailly | **Diffusion et coordination** Valérie Kohl | **Création** Collectif La Gang | **Coproduction** Théâtre de Liège, Théâtre Les Tanneurs, compagnie What's Up, compagnie Point Zéro, compagnie La Variation des Constances et DC&J Création | **Soutien** Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et Invest Tax Shelter, théâtre des Doms, Le théâtre du Papyrus, LookIN'OUT, la COCOF et Equal Brussels.

En savoir plus...

L'origine du projet

Parmi toutes leurs recherches et rencontres passionnantes sur la thématique corps/pouvoir, les comédiennes ont redécouvert le mythe antique de Méduse. Ce récit, transmis par les auteurs grecs et latins et utilisé dans de nombreuses iconographies à travers l'Histoire, fait aujourd'hui partie de notre imaginaire collectif. Il les a fortement interpellées par les représentations du corps et de la société patriarcale qu'il véhicule.

La version la plus connue du mythe est celle de la mise à mort du monstre-femme Méduse par le héros Persée. Mais peu de récits s'attardent sur ce qui est arrivé à Méduse avant d'être décapitée : violée par Poséidon dans le temple d'Athéna, Méduse est punie par la déesse et métamorphosée en monstre, une « Gorgone » à la chevelure de serpents et au pouvoir fatal de pétrifier les humains qui croisent son regard.

Le mythe a donc fait aussi écho à la situation de nombreuses femmes aujourd'hui. Il existe un parallèle troublant entre Méduse, punie suite à son viol, réduite au statut de monstre, et la situation des femmes victimes d'agressions sexuelles dont les plaintes sont fréquemment tues ou jugées sans suite, faute de preuves tangibles, et pour qui la vie est ensuite ébranlée.

Note d'intention

Dans les versions antiques, le mythe est toujours raconté du point de vue de Persée, le héros masculin. Méduse n'apparaît que comme le personnage passif qui subit les événements. Tandis que Persée est celui qui agit, dans un système où ceux qui dirigent la société, les rois et les Dieux, lui en donnent les moyens.

Le collectif a choisi de réécrire le mythe à partir de leur regard de femmes, en donnant la parole à Méduse : elle parle en son nom, à la première personne. Elle se réapproprie ainsi son récit et son pouvoir d'action.

La Gang ancre également sa réécriture dans le « réel », à partir d'interviews qu'elles ont menées auprès de personnes (femmes, personnes non-binaires et fluides) ayant subi des agressions sexuelles. Des extraits de ces témoignages audio sont distillés tout au long du spectacle. Le mythe est donc le fil rouge narratif du spectacle mais sa version originelle est disséquée, déconstruite et réinventée dans une écriture contemporaine, à la lumière de ces témoignages de femmes qui résonnent aujourd'hui comme autant de « Méduses » actuelles.

En convoquant les différents personnages du mythe, les comédiennes interrogent comment la domination masculine sur le corps des femmes s'est inscrite comme une norme de société, de la Grèce antique jusqu'à aujourd'hui. Elles soulèvent ainsi les thématiques de l'héritage culturel patriarcal, des injonctions liées à la féminité et à la virilité, de l'éducation genrée, de la culture du viol...

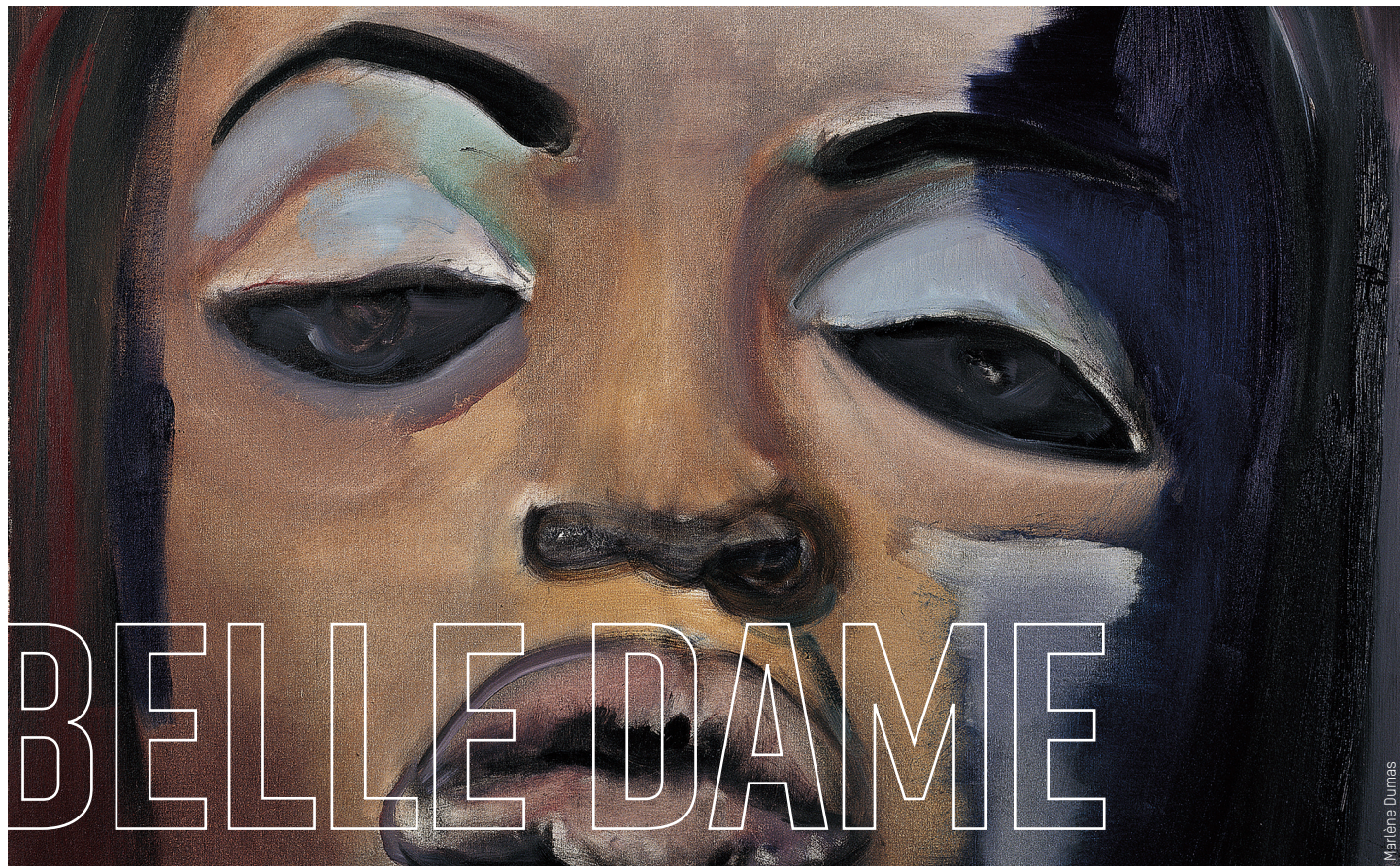
Une mise en scène visuelle, plastique et performative au plateau ré-invente les représentations classiques du mythe, telle que la métamorphose de Méduse en Gorgone. Le collectif choisit de casser les représentations stéréotypées du corps féminin, en détournant le signifiant de certaines parties de leurs corps de comédiennes ou certains accessoires, qu'elles filment au smartphone en gros plan, en direct sur le plateau. Elles projettent ces images créées sur divers supports du décor, ou sur leurs corps.

La création sonore fait également partie intégrante de la construction du nouveau récit, grâce à la présence du créateur sonore sur le plateau, Loïc Le Foll. Il compose également des musiques originales en live. Tout comme l'écriture visuelle, ces écritures sonores ouvrent les horizons du mythe, pour le faire raisonner au-delà des mots.

Le Collectif La Gang

Le Collectif La Gang est composé de trois comédiennes, metteuses en scène et autrices : Sophie Delacollette, Alice Martinache et Héloïse Meire. Issues de la même promotion de théâtre à l'IAD, elles ont collaboré sur leurs projets personnels avant de créer le Collectif La Gang au sein de la compagnie What's Up. Ce collectif est né au départ d'un désir de questionner sur scène les liens entre corps et pouvoir(s) et leur place à la fois intime et politique dans notre société. Elles abordent cette thématique dans le fond, à travers un travail d'enquête et d'écriture et dans la forme, en cherchant sur scène des contre-propositions visuelles à l'objectification des corps ancrée dans l'inconscient collectif.

Source - dossier du spectacle disponible sur demande



BELLE DAME

(DE L'IGNORANCE À LA CONNAISSANCE)

JESSICA FANHAN

Théâtre

Avec poésie et humour, ce conte envoûtant retrace le voyage d'une femme qui plonge dans les mystères de l'île de ses ancêtres pour se redécouvrir et raviver la magie qui peuple son héritage.

Un jour, une jeune femme reçoit une lettre de sa grand-mère qui l'invite à la rejoindre sur son île. Elle ne la connaît que de réputation, mais on prétend qu'elle était une sorcière, une « Belle Dame ». Surmontant ses peurs, la jeune femme décide d'entamer ce grand voyage. Guidée par l'esprit de son aïeule, elle se glisse dans les pas de cette étonnante sorcière, figure féminine puissante et indépendante. Commence alors une quête initiatique durant laquelle Belle Dame, cette descendante d'esclaves, renouera avec son identité et ses racines pour se métamorphoser en une héroïne contemporaine, mystérieuse et émancipée.

27 & 28 mars

20h30 (mer 19h)

L'Ancre

Durée : 80 minutes

Dès 14 ans

Moment-rencontre le mercredi 27 mars

Tarifs : Plein 17€ • Réduit 14€ • Abo 11€

Dans le cadre du Focus Meuf Power et de Femmes de Mars.

Texte, jeu et mise en scène Jessica Fanhan | **Co-mise en scène** Fatou Traoré | **Musique** Dorian Baste | **Lumières** Gwenaël Laroche | **Son** Régis Planque | **Scénographie et costumes** Defne Parman | **Création** septembre 2023 au Théâtre Varia | **Production** déléguée Théâtre Varia | **Coproduction** Mars – Mons arts de la scène, L'ANCRE– Théâtre Royal, La Coop ASBL et Shelterprod | **Aide** Fédération Wallonie-Bruxelles - Service général de la Création artistique | **Soutien** Compagnie MAPS - Résidence d'écriture « enfants admis ».

En savoir plus...

Quand la puissance nichée dans nos racines nous insuffle l'élan pour nous réinventer.

Entre récit collectif et métamorphose intime, un voyage théâtral dans le sillage d'une femme qui plonge dans les mystères de l'île de ses ancêtres, pour renaître à elle-même et raviver la magie qui peuple son héritage. Un jour, une jeune femme reçoit une lettre de sa grand-mère, qui l'invite à venir jusqu'à elle pour la retrouver. Cette grand-mère, c'est Jeanne. Elle est morte, et sa petite-fille ne la connaissait pas vraiment. Mais elle savait que Jeanne n'avait pas bonne réputation. Sur son île, on prétend qu'elle était une sorcière. Une « Belle Dame », comme on dit. Surmontant ses peurs et ses hésitations, la jeune femme va alors décider de faire le grand voyage. De partir sur les traces de cette étrange grand-mère, sur cette île où elle a vu le jour mais qu'elle connaît si peu. Sillonnant les mystères de cette terre frémissante, de cette mémoire aussi intense que troublée qui coule dans ses veines et ressurgit sous ses pas, elle va petit à petit se laisser entraîner dans un vertige de couleurs, d'effluves, de sensations. Un monde d'apparitions et de réminiscences, où elle finira par renaître sous nos yeux, pleinement transfigurée...

Née en Guadeloupe et élevée dans un petit village wallon, la comédienne, autrice et metteuse en scène Jessica Fanhan signe un premier spectacle envoûtant. Le portrait d'une femme qui lui ressemble, un personnage de fiction en quête de ses racines, façonné par son propre vécu et les questions qui la traversent. De retour sur l'île où l'invite sa grand-mère, elle se glisse dans les pas de cette étonnante sorcière, l'une de ces femmes puissantes et libérées de la tutelle des hommes, aujourd'hui réhabilitées par la pensée féministe. Au fil de son voyage initiatique, guidée par l'esprit de son aïeule, elle redécouvre peu à peu la terre de ses ancêtres et renoue avec une identité qui sommeillait au fond d'elle. Sous nos yeux, elle se métamorphose totalement, faisant à nouveau corps avec son désir et sa liberté, pour nous entraîner dans une réalité parallèle, où refleurit cette part de merveilleux dont elle a hérité.

Rempli d'humour et de poésie, *Belle Dame* nous invite à explorer les méandres d'une autofiction aventureuse, où le réel s'effrite pour dévoiler un monde magique, qui rend possibles toutes les transformations. D'une part, celle de cette femme qui, en fouillant dans ses propres racines, va se délester de ses doutes pour devenir une véritable héroïne contemporaine, mystérieuse et émancipée. Mais également celle d'un destin partagé, d'une blessure encore vive dans ce morceau des Caraïbes où nous entraîne le spectacle : la mémoire des esclaves et de leurs descendant.e.s, un héritage béant que notre société, dans son ensemble, n'a pas fini de déconstruire et de métaboliser. C'est dans ce passé fracturé que Jessica Fanhan puise l'urgence et la nécessité de son premier seule-en-scène. Utilisant tous les artifices du théâtre, elle navigue magistralement entre odyssée intime et récit collectif, et incarne cette parole libératrice, qui réarme nos imaginaires pour combattre l'oubli.

Texte de Jean-Gabriel Vidal

Entretien avec Jessica Fanhan

Propos recueillis par Sophie Thomine le 31 août 2023

C'est ton premier spectacle ; qu'est-ce qui t'a donné envie de le faire ?

J'avais envie de le faire depuis des années ce projet en réalité. Raconter quelque chose de mes origines, de mes racines, créer mes propres images, partager mon imaginaire... C'était déjà très présent dans les propositions que je faisais à l'école (ndlr de théâtre) par exemple. L'envie était déjà là. Mais il m'a fallu du temps avant de me sentir prête et légitime à faire cette création. Ma propre création. Je me suis beaucoup auto-censurée, par ailleurs, car j'avais l'impression que le sujet de l'identité était très attendu de ma part, surtout pour un premier projet. Mais ça s'imposait, c'est un premier projet et je devais passer par là.

Parle-nous du sous-titre du spectacle « de l'ignorance à la connaissance » ?

Avant toute chose, c'est important de dire que j'ai commencé le spectacle avec ce sous-titre en tête. Le titre *Belle Dame* m'est venu peu de temps après. Ce sous-titre est très lié à mon histoire intime. Je suis arrivée en Belgique à l'âge d'un an et demi, je suis née en Guadeloupe, mes origines sont là-bas. Je connais certains récits familiaux. Mais c'est presque tout. Dans le vécu, je connais très peu la Guadeloupe. J'y ai été deux fois. Je ne connais pas mon père, ni vraiment ma grand-mère, j'ai plein de cousins, oncles et tantes que j'ai à peine rencontrés. L'ignorance commençait déjà dans ma famille. L'histoire de cette création est donc celle d'un chemin initiatique pour aller vers la connaissance.

Quelle est la part de fiction et la part de réel dans ton spectacle ?

J'entremêle pas mal les deux. C'est quelque chose qui m'a toujours fascinée cette fine ligne entre la réalité et la fiction. Même dans la vie de tous les jours, je pense beaucoup à ce que l'on oublie, ce que l'on adapte, ce qu'on réinvente quand on raconte un souvenir par exemple. On passe notre temps à faire ça, à transformer le réel. À convoquer nos imaginaires. *Belle Dame* c'est la réinvention de mon histoire grâce à l'imaginaire. Il y a une grande part de fiction, bien que ce soit aussi toute l'ambiguïté que j'entretiens moi-même avec ce que j'ai écrit puisque je parle de faits réels et intimes.

La figure de la sorcière est très présente dans ton spectacle...

Alors, il faut savoir que j'ai toujours été fan de ces univers- là ! Quand j'étais enfant, je traînais ma mère dans des salons ésotériques sur les sorcières, la magie... Et puis j'ai été élevée dans une famille d'origine guadeloupéenne, il y a encore beaucoup de croyances, de superstitions, de choses « que l'on peut faire » et « de choses à ne surtout pas faire »... J'en parle d'ailleurs dans le spectacle, je raconte notamment cette anecdote où, enfant, je dis à ma mère que j'ai entendu des coups sur la porte et elle m'avait répondu « Ouh ! Attention, il ne faut pas répondre... Ça peut être des zombies ! ». Enfin voilà, ça me constitue et même si en grandissant on n'y croit plus vraiment, ça reste évidemment. Et puis en devenant adulte, on s'en empare différemment de cette figure aussi. À un moment donné, j'ai voulu arrêter de donner du pouvoir aux autres ; à ces voix, ces esprits, ces croyances ; et de mettre ma croyance en moi. Croire en moi et non plus à une entité qui m'échappe. C'est la figure que l'on connaît aujourd'hui, l'image de la femme empouvoirée.

Tu co-mets en scène ce spectacle avec Fatou Traoré, parle-nous de cette collaboration.

Je n'ai pas osé lui demander au début, j'avais peur. Et puis, je me suis jetée à l'eau et le lendemain, elle était chez moi et on commençait le travail. Fatou, c'est la personne qui me fallait pour m'accompagner sur ce projet. Elle comprend tout ce que j'essaie de faire passer. Et très vite, j'ai voulu qu'elle co-mette en scène avec moi. J'écris, je joue et je tenais à aussi mettre en scène mais j'avais besoin d'une présence supplémentaire pour me soutenir à cet endroit de la création.

Parle-nous de la présence de la musique dans ton spectacle.

Au début, mon fantasme c'était d'avoir des musiciens sur scène. Et puis en y travaillant, ça a évolué et désormais c'est un musicien qui crée mais qui n'est pas sur scène avec moi : Dorian Baste. Je découvre l'univers de la création musicale. Cela produit des choses très intéressantes ! Les créations son et musique se travaillent très étroitement ; ça devient très vivant et organique. Son et musique cherchent des façons d'accompagner les trois différentes parties du spectacle : la Belgique, la Guadeloupe, et le monde parallèle. Le passé, le présent et le futur.



Scannez le QR code pour découvrir une interview de Jessica Fanhan et Fatou Traoré.

Jessica Fanhan - Texte, jeu et mise en scène

Jessica Fanhan est née en Guadeloupe, elle grandira dans un petit village wallon en Belgique, c'est là qu'elle connaîtra ses premiers émois scéniques. Elle poursuivra ses études à l'Insas à Bruxelles. Elle en sort diplômée en 2011. Elle rencontrera Christine Delmotte, Sylvie Landuyt, Isabelle Jonniaux sur des créations féministes et questionnant le genre. Elle sera récompensée du prix du « meilleur espoir féminin » pour son rôle dans *Elle(s)* de Sylvie Landuyt. Elle travaillera avec Brett Bailey et Milo Rau sur les spectacles *Exhibit B* et *Hate Radio* ayant pour questionnement le colonialisme et ses répercussions. Elle sera durant 2 ans un visage du théâtre national flamand KVS pour les productions *Kamyon* et *MalcolmX*. Elle interprétera France dans le singulier *Little Gouda* ainsi que l'agent Peeters dans *La délégation du vide* d'Arthur Egloff et Damien Chapelle. Elle jouera Ultimo Pussi, un pirate somalien, dans le spectacle *Ridicules Ténèbres* mis en scène par Olivier Boudon. Elle expérimentera la science-fiction dans le spectacle *Science-Fiction* de Selma Alaoui. Jouera sous la direction de Marc Laine dans *En travers de sa gorge*. Si elle aime par-dessus tout s'emparer de l'univers et des mots des autres, elle entamera un travail de recherche plus personnel sur l'écriture ayant pour point de départ *De l'ignorance à la connaissance* qui donnera lieu au spectacle *Belle Dame*.



BRÛLER DANSER

Barbara Bushmann

BRÛLER DANSER

LISETTE LOMBÉ & CLOÉ DU TRÈFLE

Théâtre / Musique

Pépite poétique et électronique, *Brûler Danser* nous raconte l'émancipation d'une femme portée par un duo inédit : la poétesse/slameuse Lisette Lombé et la musicienne Cloé du Trèfle.

Brûler Danser, c'est une remontada singulière. Il n'y a pas d'équipe adverse. L'ennemi, c'est le temps qui imprime inlassablement sa marque. C'est l'histoire d'une reconquête de soi où les mots et les sons se frottent, où le corps retrouve ses droits. C'est une rencontre comme une évidence entre le slam, la danse, la poésie et la musique électro. C'est l'histoire de Remontada, sa puissance de vie et son refus de renoncer. C'est une aube, un espoir de respirer autrement.

29 et 30 mars

20h30 (sam 19h)

L'Ancre

Durée : 50 minutes

Dès 14 ans

Moment-rencontre le vendredi 29 mars

Tarifs : Plein 17€ • Réduit 14€ • Abo 11€

Dans le cadre du Focus Meuf Power et de Femmes de Mars.
Lisette Lombé est la nouvelle Poétesse nationale.

En savoir plus...

Lisette Lombé

Artiste plurielle, passe-frontières, Lisette Lombé s'anime à travers des pratiques poétiques, scéniques, plastiques, militantes et pédagogiques. Ses espaces d'écriture et de luttes s'appuient sur sa propre chair métissée, son parcours de femme, de mère, d'enseignante. En dérivent des collages, des performances, des livres et des ateliers, passeurs de rage et d'éros. Co-fondatrice du Collectif L-SLAM, elle a été récompensée, en 2017, en tant que Citoyenne d'Honneur de la Ville de Liège, pour sa démarche d'artiste et d'ambassadrice du slam aux quatre coins de la Francophonie. En 2020, elle a reçu un Golden Afro Artistic Awards pour son roman *Vénus Poética* (éd. L'Arbre à Paroles) et le Prix Grenades/RTBF pour son recueil *Brûler brûler brûler* (éd. L'Iconoclaste).

« *Pas d'épanouissement individuel sans émancipation collective. Pas de scènes sans partage, pas de littérature sans slam, pas d'artistique sans éducation populaire, pas de culturel sans social, pas de démocratie sans paroles citoyennes, pas de poésie sans engagement, pas de vie sans poésie.* »

Cloé du Trèfle

Cloé du Trèfle façonne ses morceaux à la croisée d'un fourmillement électronique et d'une panoplie d'arrangements ultra organiques, mélangeant pianos, violoncelles, samples de bruitages, guitares, textures de basses triturées, voix et claviers analogiques. Inclassable, sa musique se dévoile par petites touches impressionnistes. Entre couleurs électro-pop et motifs symphoniques, prose romantique et poésie urbaine, ses compositions déjouent les formats. Son sixième album *Vertige horizontal* est sorti en 2019 sur le label brésilien Tratore lors d'une tournée en Amérique du Sud.

Le coup de foudre

Cloé du Trèfle et Lisette Lombé se sont rencontrées lors d'une soirée les Fleurs du Slam au Théâtre 140 à Bruxelles. Cloé du Trèfle mettait en musique les différent.e.s poète.ss.e.s. De là, un coup de foudre: une envie de collaborer. Quelques mois plus tard, en plein confinement, Lisette Lombé invite Cloé du Trèfle à imaginer ensemble une performance pour le Festival Les Rencontres Inattendues. Comme un cadavre exquis, un prétexte à créer, Lisette propose de s'inspirer de deux mots pour impulser ce nouveau projet: Pour elle ce sera Brûler, pour Cloé, Danser. Ainsi naît leur duo. Remontada, personnage créé par Lisette, inspire la musique de Cloé et la fiction se poumone de rythmes, se texture de notes, s'écrit en couleurs électroniques, nappes hypnotisantes et basses badass. La composition de l'une offre des envolées musicales cinématographiques à l'écriture puissante de l'autre pour une œuvre coup de foudre à l'image de leur rencontre artistique.

Source - dossier du spectacle disponible sur demande

LES ACTIVITÉS EN RÉSONANCE



Hommes et féminisme, une alliance possible ?

Atelier/discussion/soirée

Le féminisme est-il trop intimidant pour les hommes ou peut-il leur être bénéfique ? À partir de témoignages récoltés et d'extraits de livres, partagez un moment de discussion décontracté autour de la place des hommes dans le combat féministe. L'atelier se clôturera par un drink fédérateur avec une sélection de bières spéciales pour tou.te.s !

Une collaboration du Théâtre de L'Ancre et du Vecteur dans le cadre de Femmes de Mars et du Focus Meuf Power.

Le samedi 9 mars

15h

Au Vecteur (rue de Marcinelle 30 - Charleroi)

Dès 14 ans

Gratuit

Infos et inscriptions : mediation@ancre.be ou ancre.be



Méduse et le féminisme

Exposition

Féministe, voilà un mot souvent utilisé de manière péjorative quasi comme une insulte. Mais c'est quoi être féministe en 2024 ? Ce sont des femmes qui se battent pour leurs droits ? Ou des femmes qui détestent les hommes ? Entre créativité, discussion, jeu, théâtre et art plastique, nous répondrons à ces questions avec un groupe de jeunes grâce à l'histoire de la célèbre gorgone Méduse. Le résultat des ateliers donnera lieu à une exposition mythiquement stupéfiante !

Une collaboration du Centre Ener'J, du Théâtre de L'Ancre et de Solidarité dans le cadre de Femmes de Mars et du Focus Meuf Power.

Du 12 au 29 mars

Vernissage le 12 mars à 16h.

Les mardis, mercredis et vendredis de 14h à 17h. Visite animée sur demande.

Au Centre Ener'J (rue Neuve 12 - Charleroi)

Dès 12 ans

Gratuit

Infos et inscriptions : christophe@enerj.be



Les méduses, sirènes et femmes centaures, toutes en colère?

Ateliers, création collective et présentation publique

La colère des femmes est souvent mal perçue, des hystériques entend-on même souvent ! Grâce aux spectacles *RUUPTUUR* et *Méduse.s* et au collectif Kickboxsirena, nous proposons un parcours défoulant autour du théâtre, de la danse et de la boxe pour « calmer nos ardeurs » ou le contraire ! Les artistes et les boxeuses animeront plusieurs ateliers afin de présenter une création collective ouverte au public.

Une collaboration de L'Ancre, de Charleroi danse et de Kickboxsirena dans le cadre de Femmes de Mars et du Focus Meuf Power.

- Présentation publique : **28 mars** à 18h à L'Ancre
- Ateliers et répétitions : **les 13, 17, 20, 24 et 27 mars** (mercredis de 14h à 17h et dimanches de 10h à 17h) à L'Ancre et à Charleroi danse

Dès 14 ans

Gratuit

Infos et inscriptions : mediation@ancre.be ou www.ancre.be



Murs Murs

Théâtre-action

Comment s'installent les relations toxiques ? Quels sont les systèmes d'emprise (in)visibles ? Comment se défaire de cette emprise ? Basé sur le livre *Je n'existais plus* de l'anthropologue Pascale Jamouille, *Murs Murs*, théâtre-action suivi d'un échange avec les spectateurs, est un outil de réflexion et prévention pour comprendre les parcours d'emprise et de déprise.

Une collaboration du Théâtre de L'Ancre, de l'asbl Article 27, du CPAS de Charleroi, de la Maison Plurielle et Soralia dans le cadre de Femmes de Mars et du Focus Meuf Power.

Avec Lou Joubert Bouhnik & Marie Coyard | **Ecriture et mise en scène** Lou Joubert Bouhnik & Emma Cohen Hadria | **Regard extérieur** Justine Lequette | **Création sonore** Luci Husson

Vendredi 15 mars

A 13h30 et à 18h

Durée : 3h (spectacle et rencontre)

A L'Ancre

Gratuit

Dès 14 ans

Réservations : info@ancre.be, 071/314 079 ou www.ancre.be



Arpentage du livre

Je n'existais plus : Les mondes de l'emprise et de la déprise

Atelier

L'ouvrage de Pascale Jamouille, anthropologue belge, *Je n'existais plus: Les mondes de l'emprise et de la déprise*, explore les systèmes d'emprise, les passages d'une emprise à une autre, ainsi que les dynamiques d'émancipation qui permettent de s'en libérer. Lors de cet atelier, nous discuterons de ces thématiques à l'aide de l'arpentage, cette méthode de lecture collective qui vise à s'appropriier, en groupe, la lecture et l'analyse d'un livre grâce à un dispositif d'échanges.

Le livre a inspiré le spectacle *Murs Murs* qui aura lieu le 15 mars à L'Ancre.

Une collaboration du Théâtre de L'Ancre et Soralia dans le cadre de Femmes de Mars et du Focus Meuf Power.

Samedi 23 mars

De 14h à 17h30

A L'Ancre

Dès 14 ans

Gratuit

Infos et inscriptions : mediation@ancre.be ou www.ancre.be

POUR ALLER PLUS LOIN...

Essais

King kong théorie de Virginie Despentes

Le mythe de la virilité de Olivia Gazalé

Libérées ! de Titiou Lecoq

Le coût de la virilité de Lucile Peytavin

Sorcières : la puissance invaincue des femmes de Mona Chollet

Les grandes oubliées de l'histoire de Titiou Lecoq

Féminisme pour les 99% de Cinzia Arruzza, Tithi Bhattacharya, Nancy Fraser

Fragiles ou contagieuses de Barabara Ehrenreich et Deirdre English

Rivalité, nom féminin de Racha Belmehdi

Sororité sous la direction de Chloé Delaume

Un féminisme décolonial de Françoise Vergès

La crise de la masculinité de Francis Dupuis-Déri

Pour elles toutes de Gwenola Ricordeau

Le pouvoir de la colère des femmes de Soraya Chemaly

Le regard féminin de Iris Brey

L'odyssée des femmes de Murielle Szac

La puissance des mères de Fatima Ouassak

Vénère, être une femme en colère dans un monde d'hommes de Taous Merakchi



Romans

2060 de Lauren bastide

La servante écarlate de Margaret Atwood

Les heures rouges de Leni Zumas

Une fille indocile de Isabelle de Courtivron

Pourquoi pas la vie de Coline Pierré

Femmes en colère de Mathieu Menegaux

BD

Les sentiments du Prince Charles de Liv Strömquist

Culottées de Pénélope Bagieu

Vagin Tonic de Lili Sohn

Femme vie liberté sous la direction de Marjane Satrapi



Podcast

Les couilles sur la table de Victoire Tuillon

Femmes coupables de Juliette Prouteau

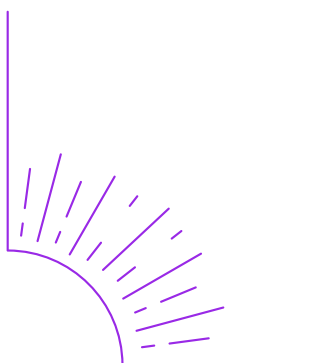
Un podcast à soi de Charlotte Bienaimé

La poudre de Lauren Bastide

Qui est Miss paddle ? de Judith Duportail

Ou peut-être une nuit de Charlotte Pudlowski

Vénus s'épilait-elle la chatte de Julie Beauzac



INFOS PRATIQUES

Les adresses du focus

L'Ancre

Rue de Montigny 122
6000 Charleroi
info@ancre.be

Charleroi danse

Boulevard Mayence 65c
6000 Charleroi

Vecteur

Rue de Marcinelle 30
6000 Charleroi

Centre Ener'J

Rue Neuve 12
6000 Charleroi

Infos pratiques

Focus Meuf Power

Du 9 au 30 mars à Charleroi
Organisé par
L'Ancre – Théâtre Royal
www.ancre.be

Contact presse

Noémi Haelterman

Responsable Presse / Publics
0473 78 00 67
noemi@ancre.be

	LIEU	MOIS	LU	MA	ME	JE	VE	SA	DI
Activités									
Hommes et féminisme, une alliance possible ?	Vecteur	MARS						9	
Méduse et le féminisme	Centre Ener'J		18 25	12 19 26	13 20 27	14 21 28	15 22 29	16 23	17 24
Les méduses, sirènes et femmes centaures... toutes en colère ? (Atelier)	L'Ancre / Charleroi danse				13 20 27				17 24
Murs Murs	L'Ancre						15		
Arpentage du livre <i>Je n'existais plus</i>	L'Ancre							23	
Les méduses, sirènes et femmes centaures... toutes en colère ? (Représentation publique)	L'Ancre					28			
Spectacles									
Ruptuur Blind	Charleroi danse	MARS					15	16	
Méduse.s	Charleroi danse				20	21			
Belle Dame - de l'ignorance à la connaissance	L'Ancre				27	28			
Brûler Danser	L'Ancre						29	30	

